
50^E ANNIVERSAIRE DE L'ARRIVÉE DES SERVANTES DU TRÈS-SAINT-SACREMENT À EDMUNDSTON



Au nom de toute l'Église diocésaine d'Edmundston et en mon nom personnel, je veux rendre grâce au Seigneur, des 50 ans de présence contemplative des Soeurs du Très-Saint-Sacrement dans notre milieu. Qui pourrait dire tout le bien accompli chez nous par cette vaillante communauté religieuse? À l'instar de toutes ces personnes de notre Église, qui prient avec l'Église et pour l'Église, -personnes âgées ou plus jeunes, personnes malades ou en bonne santé,- elles ont semé au fil des jours des semences de prière et c'est toute l'Église qui en récolte les bienfaits.

DÉBUT DES ANNALES

C'est avec une certaine émotion que j'ai lu et relu les premières pages des Annales du Cénacle du Christ-Roi à Edmundston, où l'on prend connaissance des origines de la fondation de votre couvent d'Edmundston. Heureuse coïncidence qu'en la fête de Noël 1944, alors que le pape Pie XII venait tout juste d'annoncer la fondation du Diocèse d'Edmundston, le Père Marie-Antoine Roy remplaçait son frère Égide comme aumônier des Servantes du Très Saint-Sacrement à Chicoutimi. Huit mois plus tard, au jour de son ordination épiscopale le 15 août 1945, Mgr Marie-Antoine recevait des Religieuses de Chicoutimi une lettre où elles émettaient des voeux pour une fondation à Edmundston. Après avoir donné son assentiment à la fondation du Collège St-Louis et de la Maison de Retraites fermées, Mgr Roy entreprenait de donner suites aux voeux exprimés.

LETTRÉ HISTORIQUE

Le 10 avril 1948, il écrivait aux diocésains d'Edmundston : « Il y a déjà plus d'un an les Soeurs Servantes du Très-Saint-Sacrement ont sollicité et obtenu l'autorisation de fonder un monastère dans la ville épiscopale. La difficulté de trouver une maison convenable avait jusqu'alors retardé l'exécution de leur projet. Après de nombreuses démarches elles ont acquis la propriété de feu le Docteur Laporte, et elles espèrent s'y installer au cours du mois de mai. Contemplatives, adoratrices perpétuelles du Très-Saint-Sacrement, elles désirent créer un centre de rayonnement eucharistique, où les fidèles auront facilement accès et où ils pourront alimenter et réchauffer leur piété. Point n'est besoin de prouver que par leurs prières et sacrifices elles seront de grandes bienfaitrices du diocèse. Elles attireront les grâces qui illuminent les esprits, les grâces qui purifient les coeurs, les grâces qui sanctifient les âmes. Leurs supplications ininterrompues nous vaudront un supplément de bénédictions divines. Les Soeurs Servantes du Très-Saint-Sacrement seront donc des intermédiaires d'invocation et de réparation entre le Christ qui veut tout donner et nous tous qui avons tant besoin de recevoir. De plus elles seront heureuses de mettre au service du clergé leur talent pour la confection et la réparation des vêtements sacerdotaux. C'est avec empressement que nous avons acquiescé à leur demande de fondation; c'est avec joie que nous les accueillerons dans ce diocèse. »

TRAITS-D'UNION

C'est avec ces mêmes sentiments d'empressement et de joie que je vous invite à rendre grâce pour ces 50 premières années de vie contemplative à Edmundston. En pensant à toutes ces religieuses qui sont venues ici, à toutes celles qui habitent ce couvent présentement, à toutes les personnes qui leur sont agrégées, à toutes celles qui un jour leur succéderont, tournons-nous en toute confiance vers le Seigneur: *son amour s'étend vraiment d'âge en âge*. Sur l'un de ses portraits qu'il avait autographiés, le premier évêque d'Edmundston, Mgr Marie-Antoine Roy écrivait : « Aux Révérendes Soeurs Servantes du Très-Sacrement Traits-d'union vivants entre le Christ Eucharistique et le Diocèse d'Edmundston, bénédiction et paix! » Dans son coeur d'évêque, Mgr Marie-Antoine Roy portait une estime indicible pour ces Religieuses qui arrivaient dans le Diocèse. Dans une allocution toute spontanée jaillissant de son coeur, il s'écriait : « Les Servantes

du Très-Saint-Sacrement ont demandé de venir s'établir dans notre ville épiscopale. Nous et les membres du clergé avons accédé à leur demande avec bonheur et avec joie, mais c'est nous qui aurions dû aller en nous traînant sur les genoux et des larmes de sang dans les yeux conjurer ces ferventes religieuses de venir chez nous. »

TÉMOIGNAGES ÉLOQUENTS

Que de nobles sentiments chez cet homme de Dieu : il exprimait en ses mots, et selon le style du temps, la reconnaissance de toute l'Église diocésaine. Il prolongeait pour ainsi dire le Magnificat de la Vierge Marie au jour de la visitation chez sa cousine Élizabeth : Le Puissant avait fait en elle de si grandes choses qu'elle ne pouvait garder tout cela en son cœur. Et toutes les louanges que l'on peut relire dans les Annales du Cénacle du Christ Roi, peuvent ressembler à celles proclamées par la mère de Jean-Baptiste : Heureuse, toi qui as cru, heureuse toi qui as été choisie pour être la mère de mon Sauveur. Vous pourriez relire dans les Annales ce que le brave curé de l'époque, ce cher Monseigneur William Conway commentant le texte « *Benedictus qui venit in nomine Domini* » et redisant l'excellence de la dévotion eucharistique, affirmait : « Ces religieuses sont venues au nom du Seigneur. » Et il en était de même de l'avocat J.-A. Pichette : « Trop souvent au milieu des tracasseries matérielles de toutes sortes, sommes-nous portés à mésestimer la valeur de la prière et des valeurs spirituelles. La communauté des Servantes du St-Sacrement par ses adorations au pied de l'Ostensoir, ses sacrifices et ses prières, fera continuellement monter vers le trône du bon Dieu, l'hommage des diocésains tous en les incitant à s'unir à elles dans le même esprit de sacrifice et de prière. » Bonne semaine!

+ François Thibodeau *ym*

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (16 septembre 1998)